

Le comité de Quartier du Portrieux est né en 2009 d'un dialogue entre voisins, commerçants, résidents permanents et temporaires, touristes désireux de partager leur amour du Portrieux. Cette association de toutes les bonnes volontés vise à embellir la vie au Portrieux autour de 3 axes : promouvoir et animer le quartier - accueillir les nouveaux arrivants - proposer à la municipalité des améliorations du cadre de vie.

Cela s'est passé au Portrieux Vin chaud

Le vin chaud chaud de Noël a remporté un joli succès et a même eu droit à un poème, créé pour l'occasion et à lui dédié.

Quand le vin rend beau
Comme les poèmes d'Arthur Rimbaud

Saint Quay Saint Quay.

Un après-midi.

Après-midi venteux.

Ce jour où les gouttes d'eau sont devenues perles de vin

Étincelle divine.

Chante la bouteille.

Flamme sous la cuve.

Odeur répandu.

Comme jamais sont pareils.

Orange dépose son rayon de soleil.

Sucre adoucit les mœurs.

Apaise le cœur.

Plus goûteux la cannelle.

N'est pas que bagatelle.

Le clou de girofle. N'oublie pas de s'affirmer .

Le gingembre symbolise la puissance donne à cette
nouvelle année naissance.

Joyeuses fin d'année et bonne année 2023.

Ça s'est passé (aussi) au Portrieux Semaine italienne

Toute la semaine, la ville a hissé les couleurs de l'Italie, au cinéma, au centre de congrès, au Kasino, et particulièrement au Portrieux, rue Clemenceau et à la chapelle Sainte-Anne ! Un succès au-delà des espérances pour cette première édition organisée par la toute nouvelle association des Escapades Musicales en Goëlo, en partenariat notamment avec le Comité du Portrieux, ses bénévoles et ses commerçants.

Le public a répondu présent avec enthousiasme à tous les rendez-vous proposés, qu'il s'agisse des trois projections de films italiens, des concerts, des rencontres littéraires au Fanal, ou gastronomiques, tous ont affiché complet !

Complet le concert de samedi soir à la chapelle Sainte-Anne où le duo Diaminé et Lucia Farella ont offert au public un spectacle tonique et festif au son des musiques populaires du sud de l'Italie, complet le concert de musiques de films interprétées avec talent et sensibilité par le quatuor I Virtuosi au centre de congrès. Une semaine italienne ponctuée évidemment de rendez-vous festifs et gastronomiques qui ont eus aussi affiché complet, à la Récré des papilles et au Kasino, point d'orgue de cette folle semaine !

Un succès qui donne évidemment aux organisateurs et partenaires de cette première édition, des idées pour l'année prochaine. Et elles ne manquent pas !



Merci aux bénévoles qui se sont mobilisés tout au long de l'année et ont rendu possible nos animations.



Et une deuxième page parce qu'on a plein de choses à dire et qu'on n'est pas pingre !

A vous de jouer

Espace d'expression libre.

A vous de remplir l'espace ci-dessous, de personnaliser votre mouette, et de nous retourner un article, un sujet que vous aimeriez voir aborder, une illustration, ...



**ADHEREZ
AU COMITE DE
QUARTIER DU
PORTRIEUX**

Pour soutenir les actions du comité, vous pouvez adhérer pour la modique somme de 12€ en solo ou 20€ en duo. Vous pouvez déposer votre contribution au 7 ou 23 rue Georges Clémenceau

**POUR
SOUTENIR NOS
ACTIONS**

Pot mensuel



RDV vendredi
3 Février
dès 18h30

Adhésion

12€ par personne, 20€ pour un couple

Contactez-nous

Par mail : comite.portrieux@gmail.com

ou mieux

passez nous voir au prochain apéro



Supplément thématique de «La Mouette» à périodicité aléatoire et néanmoins régulière

LE CHATEAU DE FOUCAUD ET LA RUE DES BANCHES Récit manuscrit non daté



« La rue des Banches avait certainement en son temps ses lettres de noblesse car il en subsistait encore, dans ma prime jeunesse, un reste de sa grandeur. Son château de Fouc(aud) en était encore la référence incontestée. Avec ses tourelles pointues couvertes d'ardoises, ses fenêtres ogivales, ses grandes pierres d'angles taillées dans le granit bleu et ses décorations de briques rouges, il avait encore fière allure mais, sous les apparences, sommeillait une misère naissance. Pour sauvegarder sa souveraineté son parc était entouré de hauts murs dont le lierre en avait pris l'invasion depuis longtemps.

La partie coté mer était protégée par des grilles avec un portail de fer forgé qui ne s'ouvrait en grand que pour laisser passer l'attelage des deux chevaux et du cabriolet de Mr et Mme le Comte et la Comtesse.

Supplément thématique de «La Mouette» à périodicité aléatoire et néanmoins régulière

LE CHATEAU DE FOUCAUD ET LA RUE DES BANCHES Récit manuscrit non daté



Pour nous gamins, c'était une occasion de faire connaissance rapprochée avec ces gens d'un autre monde et d'un autre temps. Par ruse peut-être, par gentillesse aussi, avec la politesse de rigueur nécessaire à un tel projet nous avons su contourner la difficulté d'une visite plus poussée par le biais de la cuisinière en titre qui a fini, tout simplement, par nous avoir à la « bonne ».

Elle était devenue la cliente assidue de notre pêche de bouquets pour en régaler sa « noblesse ». Par la suite nous avons le droit d'arpenter le parc en tous sens à la recherche d'une balle soi-disant passée par-dessus le mur. Heureux mensonge qui nous valait parfois la surprise d'hériter d'une balle de riches dans les jours suivants. Dans ce parc, de vieux arbres négligés et bruyants les jours de grands vents, apportaient leur part de mystère et de découvertes.

A la saison des nids nous récoltions des œufs pour notre collection et parfois même un petit merle qui finissait sa vie tristement dans un vieux panier à salade.

Un souvenir encore concernant ce château : son potager qui se trouvait face à la grille d'entrée, après avoir traversé la nationale. De dimensions réduites il surplombait la mer et jouxtait la maison « rouge ». Les cultures de légumes en étaient soignées mais son jardinier avait une prédilection pour l'asperge, chose pratiquement inconnue de nous et qui marqua un point de plus à notre savoir après l'avoir goûtée.

Le temps passe sur toutes les grandeurs et le château disparut sous la pioche des démolisseurs ne laissant qu'une montagne de gravats que nous avons surmontés d'un drapeau français retrouvé parmi eux. De ce désastre j'ai récupéré un bout de poutre vermoulue pour en sculpter une statuette de Ste Anne, que j'ai conservée en souvenir.

L'énorme mur longeant la rue des Banches a disparu avec le reste mais subsiste aujourd'hui encore à son extrémité un corps de bâtiment qui n'était autre que les écuries du château. Ces vestiges transformés en habitations secondaires ont su garder, surtout côté jardin, le style du vieux château avec ses murs de granit et de briques et ses deux tours pointues de sa construction d'origine.

En mémoire – Le vieux mur, très haut, faisait de la rue des Banches une cheminée d'aération toute trouvée pour les vents N-E dont nous profitons pleinement dans les jours d'hiver. »

Lucien LECAREUX (1920-2016) est né et a vécu toute son enfance rue des Banches dans le Portrieux

* L'aquarelle et la sculpture sont également de Lucien LECAREUX